

Obamagate : qui sont les comploteurs et les complotistes ?



L'affaire dite de l'Obamagate est en train de prendre une tournure inattendue, qui nous révèle bien des choses sur la haine qui entoure le Président Trump, mais aussi la Russie, au sein du « deep state » américain et des démocrates. Résumons : avant même l'élection de Trump, dès qu'il a acquis le statut de vainqueur possible de la présidentielle 2017, des rumeurs ont circulé sur une intervention russe dans la campagne contre Hillary Clinton. Rumeurs alimentées par des conseillers du Président Obama et de la candidate démocrate. Tout de suite, CIA et FBI, encore sous l'influence du Président en exercice, ont entamé des enquêtes, dont on a vu depuis qu'elles n'ont abouti à aucune condamnation, ni même aucune inculpation. Et pour cause, les « témoins », qui avaient fait part de leurs soupçons, ont tous fini par reconnaître devant la justice

qu'ils ne savaient rien : aux États-Unis, mentir devant la justice, sous serment, peut envoyer en prison...

Sur la base de ces soupçons, il est de plus en plus probable que l'administration Obama aurait saboté la passation de pouvoir avec Trump, cachant ou maquillant des informations sur les relations avec la Russie à la nouvelle équipe : un acte gravissime, qui relèverait de la haute trahison... Le FBI aurait même chercher à piéger Flynn, le conseiller diplomatique de Trump, suite à sa rencontre avec des diplomates russes quinze jours avant la passation de pouvoir, subodorant une intelligence avec le Kremlin : là encore, la justice vient de lever toutes les charges qui pesaient sur Flynn, qui fut pourtant obligé de démissionner quelques semaines après sa nomination, et traîné dans la boue durant des mois...

Toute cette affaire nous révèle bien des choses intéressantes :

– la haine qui entoure Trump, jusqu'au plus haut sommet de l'administration du pays est tout à fait inédite dans l'histoire. Trump est détesté, parce qu'il bouscule l'idéologie et la stratégie de l'État profond, qui est le mondialisme.

– la Russie est restée dans l'esprit de cette haute administration le principal ennemi à abattre, comme au bon vieux temps de la guerre froide. Pour contrer la Russie, on est prêt à soutenir n'importe quel régime, islamistes, Turquie d'Erdogan, tous les ennemis de l'ennemi sont des amis, quoi qu'il doive en coûter à la civilisation occidentale... Trump est haï entre autres parce qu'il a décidé d'apaiser les relations avec Moscou, de les faire revenir à la normale ; de quoi hérissier le fameux « deep state », et le lobby militaro-industriel qui influence depuis toujours Washington.

– pour discréditer Trump, on l'accuse d'un complot avec la Russie. Or, il a été démontré que de complot, il n'y en eut jamais. Puis, on invente un nouveau complot, avec le Président ukrainien cette fois, et on ouvre une procédure d'impeachment

: nouveau flop des démocrates... Qui sont donc les vrais complotistes, ceux qui fantasment à longueur de temps des complots imaginaires ? Sont-ils vraiment ceux qu'on désigne toujours ironiquement dans les médias, ou ne seraient-ce pas les démocrates et les progressistes ?

Le seul vrai complot de cette affaire, c'est celui d'Obama et ses collaborateurs, qui ont tout mis en œuvre pour savonner la planche du nouveau Président. Et ça, c'est du jamais vu, l'une des plus graves affaires d'État aux États-Unis, si tout venait à être démontré. Les démocrates sont donc complotistes, mais aussi comploteurs : de quoi remettre en cause bien des idées reçues...

Olivier Piacentini